

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon

Séance publique du **mardi 27 mai 2014** à 14h 30 au Palais Saint-Jean

Résumé du discours de réception de notre nouveau confrère **Bruno PERMEZEL**

L'an 2000

Imaginé avant-hier par des auteurs

Dans le cadre d'une conférence intitulée « Dans Cent ans » et donnée en janvier 1897 à la Société d'économie politique de Lyon, le rentier Pierre Villard – élu en 1915 à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon – observe que « *la plupart des hommes cherchent à savoir ce qui se passera dans un an, dans deux ans, dans dix ans peut-être ; ils ne vont guère au-delà. Ce qui se passera dans cent ans ne les intéresse guère. Pourtant cela encore me semble intéressant ; nous ne le verrons pas, mais nos descendants le verront et nous pouvons peut-être sortir de nous-mêmes, de nos intérêts, de notre temps, pour nous demander ce que sera dans un siècle la destinée de cette grande famille humaine, à laquelle nous appartenons.* »

« Ils sont rares » renchérit en 1904 l'académicien Anatole France, dans son roman *Sur la Pierre Blanche*, « ceux qui ont cherché à connaître l'avenir par curiosité pure, sans intention morale ». Avant d'ajouter : « [A part H.G. Wells], tous les autres prophètes dont j'ai connaissance se bornent à confier aux siècles futurs la réalisation de leurs rêves. Ils ne nous décrivent pas l'avenir, ils le conjurent .»

Premier romancier d'anticipation, Louis-Sébastien Mercier publie en 1770 (à Londres) *L'An 2440, Rêve s'il en fut jamais*, où figure le programme des philosophes des *Lumières*.

À sa suite, le XIX^e siècle finissant ou ayant tout juste passé, nombre d'auteurs rivalisent de prophéties les plus variées sur l'an 2000, souvent imaginées suivant leurs idéaux et/ou leurs centres d'intérêt.

Ainsi, entre autres, le médecin révolutionnaire Tony Moilin publie *Paris en l'an 2000* (1869) ; l'écrivain socialiste américain Edward Bellamy, *Looking Backward* (1888) – traduit et paru en France (1891) sous le titre *Seul de son siècle en l'an 2000* - ; l'écrivain Henri Desmarest, *La Femme future* (1890) ; le physiologiste Charles Richet, *Dans Cent ans* (1892) ; le chimiste et soutien ardent du positivisme Marcelin Berthelot, *En l'An 2000* (1894) ; l'ingénieur américain John Elfreth Watkins, « *Ce qui pourrait arriver dans les cent prochaines années* » (1900) ; l'essayiste et historien Daniel Halévy, « *Histoire de quatre ans, 1897-2001* » (1903) ; les journalistes Joseph Gravier et Charles Fénéstrier, *Lyon en l'an 2000, Prophéties joyeuses et autres* (1911).

À la manière d'un « inventaire à la Prévert » par-ci, par-là, des auteurs prévoient au XIX^e ou au XX^e « *une chimie spirituelle* », « *la paix par la raison* », « *les femmes dirigeant légalement l'Etat* », « *des plats tout faits* », « *le suffrage universel et l'impôt sur le revenu progressif* », « *la disparition des lettres C, X et Q* », « *des appareils émetteurs récepteurs portatifs [que] des [...] personnes sortiront [...] de leurs poches* »...

Mais l'homme et la femme de l'an 2000 seront-ils pour autant plus heureux ? Richet en doute, car « *les besoins augmentent avec les satisfactions* ». « *Chacun travaillera plus que jamais* », pense Berthelot, tandis que Desmarest se demande « *si un jour la femme ne sera pas devenue un être indéterminé, femme par le sexe et homme par la situation sociale* ».